

Pratiques de la lecture en ligne

Angela-Gabriela Pop Département de compétences transversales
Université de Sciences Agricoles
et de Médecine Vétérinaire
Cluj-Napoca, Roumanie
angela.gabriela_pop@yahoo.com

Résumé — Au cours de notre recherche doctorale sur la textualité des blogs, de nouvelles pratiques de lecture, « kaléidoscopiques », ont été observées sur Internet. Elles sont favorisées par les cadres numériques dans lesquels elles ont lieu, pouvant être déroulées sur une seule page Internet (lecture « mono-page ») ou sur plusieurs (lecture « multi-pages »). La dernière se dessine sous une multitude de figures : circulaire, en spirale, à parcours ouvert. Dans cet article nous présentons un exemple de lecture kaléidoscopique mono-page.

Mots-clés — lecture, Internet, blog, kaléidoscope, texte.

I. INTRODUCTION

Les pages ci-dessous présentent, brièvement, quelques aspects découverts au cours de notre recherche en analyse du discours, finalisée par une thèse de doctorat soutenue à la Faculté de Lettres de l'Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca, à la fin du mois de septembre 2022 : *Discours et lecture kaléidoscopique en ligne. Construction d'une identité discursive dans le cadre du blog.*

II. LE BLOG, UN EXEMPLE DE DISCOURS NUMÉRIQUE

Cette étude porte sur les productions langagières appartenant au genre du blog, une réalité textuelle et discursive qui se manifeste sur Internet et dont le support physique est l'ordinateur. Nous avons retenu comme corpus d'étude une trentaine de blogs-exemples, en français et en roumain en y interrogeant l'existence de nouveaux genres textuels ou de nouvelles stratégies discursives dans ce monde virtuel construit sur la Toile.

Dans notre recherche nous avons conjugué une « analyse du discours numérique », telle que proposée par M.A. Paveau dans son ouvrage homonyme paru en 2017 [1], et des approches d'avant l'ère de l'ordinateur, y compris l'analyse des discours médiatiques [2]. On a, donc, exploité les travaux des représentants de l'école française et francophone d'analyse du discours, entre autres P. Charaudeau et D. Maingueneau [3], ainsi que les ouvrages consacrés aux écrits journalistiques rédigés par l'équipe de chercheurs du Centre de linguistique romane et d'analyse du discours coordonnée par L.-S. Florea de l'Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca [4]. À notre avis, l'étude du blog permet de voir comment un environnement technique numérique capte - tel un miroir - des types de réalités textuelles visibles dans la sphère de l'écrit imprimé sur papier. Nous pensons que c'est l'emploi de ces textualités, à savoir leur manipulation en ligne, à l'aide du geste, ainsi que le nouveau type de lecture permis dans ce cadre, qui confère aux textes écrits en ligne aussi bien leur nouveauté que leur caractère spécifique.

III. QUELQUES TENDANCES DANS LE COMPORTEMENT DES LECTEURS SUR INTERNET

Afin de mieux étudier les comportements actuels des internautes, nous avons réalisé un sondage en ligne visant, entre autres, les habitudes de lecture sur Internet. 237 personnes y ont répondu, 197 personnes en roumain et 40 participants en français.

Une des questions était : « Quel type de comportement adoptez-vous, le plus souvent, lorsque vous lisez en ligne ? » avec 4 réponses proposées. Voici la Figure 1, qui illustre le choix des réponses obtenues.

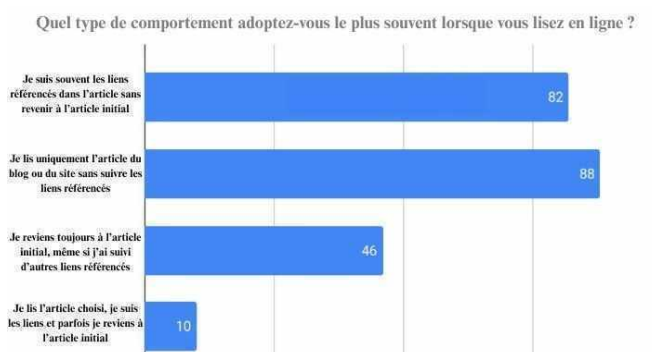


Fig. 1. Distribution des réponses à la question « Quel type de comportement adoptez-vous le plus souvent en ligne ? »

Cette figure montre que la lecture sur Internet subit des mutations structurales en comparaison avec la lecture des livres imprimés sur papier. Trois tendances importantes occupent le panorama des pratiques de lecture en ligne, telles que reconnues par les répondants à notre sondage. Les deux premières réponses sont polarisées. Entre ceux qui choisissent la réponse numéro deux (« Je lis seulement l'article, sans cliquer sur les hyperliens marqués dans le texte »), majoritaires, et ceux qui optent pour la première réponse : « Je clique souvent sur les hyperliens afin de voir ce qui se cache derrière et je ne reviens plus à l'article lu initialement. » (première réponse), il y a peu d'écart. 37,13% des répondants (88 personnes) choisissent la deuxième réponse, alors que 34,59% (82 répondants) affirment suivre souvent les liens fournis suite au clic sur l'hyperlien, mais sans revenir à l'article de départ. Il y a un faible pourcentage des répondants qui avouent retourner « seulement parfois » à l'article lu au début du parcours (10 personnes sur 237). Même si un grand nombre de ceux qui ont répondu à notre sondage se déclare encore tributaire des pratiques de lecture existantes hors Internet, et affirme avoir plutôt tendance à parcourir le texte qu'ils commencent à lire, sans cliquer sur les liens insérés dans le texte, de la même manière que sur un texte non numérique, le nombre des personnes interrogées qui conserve **totale**ment leurs habitudes de lecture exercées sur papier reste en dessous de 40%. Seulement 19,40% des répondants avouent être préoccupés par la lecture **intégrale** du texte de départ, auquel ils retournent « toujours » après avoir parcouru d'autres liens proposés sur l'hypertexte.

Les réponses à cette question légitiment l'idée que de nouvelles pratiques de lecture font petit à petit leur place en ligne et que la façon d'accéder aux textualités rencontrées sur Internet vaut la peine d'être prise en compte par les recherches concernant ce sujet.

IV. TYPES DE LECTURE FAVORISÉS PAR LES CADRES NUMÉRIQUES

Dans les cadres numériques et, en conséquence, sur le blog aussi, un type particulier de réception découle du contact avec les formats techniques qui sous-tendent le discours.

Pierre Lévy et Cristian Vandendorpe sont ceux qui emploient, parmi les premiers, la métaphore du texte kaléidoscopique. Lévy parle en 1995 d'une « nouvelle plasticité du texte » sur Internet, un texte « mobile, kaléidoscopique qui présente ses facettes, tourne, se plie et se déplie à volonté devant le lecteur » [5]. En 1999, Vandendorpe voit dans la lecture dans l'espace numérique une action « fébrile où le lecteur est constamment à la surface de soi-même, surfant sur l'écume des sens offerts, emporté dans un kaléidoscope d'images et de fragments de texte oubliés dès qu'ils ont été perçus. » [6]

Notre article, *La lecture kaléidoscopique en ligne*, de septembre 2022, valorise une partie de notre thèse, intitulée

« Spécificité de l'acte de réception en ligne. *Écriture et lecture kaléidoscopique* ». [7]

Ce que nous retenons de la signification du terme « kaléidoscope », la source de l'adjectif choisi pour qualifier ce type de lecture, c'est le geste de l'internaute qui fait apparaître sur l'écran de l'ordinateur un ensemble de fragments de discours, plus ou moins variés. Ils lui donnent accès à plusieurs énoncés, ou textes de divers régimes sémio-médiologiques, que l'utilisateur va parcourir dans un ordre qui lui est propre, et que les autres lecteurs ne suivront pas obligatoirement. L'adjectif « kaléidoscopique » se réfère au caractère diversifié des configurations textuelles obtenues à chaque lecture sur l'ordinateur. C'est, en effet, à l'aide du geste de l'internaute que se construisent les actes d'écriture ou de lecture en ligne. Si le récepteur décide - par des clics - quel fragment textuel il va aborder et de quelle manière, il pourra même y ajouter du contenu, laissant une trace discursive de sa présence sur la Toile. C'est ainsi qu'il peut reconfigurer les éléments du discours numérique qu'il parcourt, telles les pièces situées à l'intérieur d'un kaléidoscope. Son regard peut y « voyager » d'un passage textuel à un autre, ou d'un hyperlien à l'autre, restant dans le cadre du site où il se trouve, ou le quitter, au besoin, pour aller sur une autre page ou un autre site, à la recherche d'une autre information. C'est ainsi que ce nouveau type de lecture, kaléidoscopique, se dessine sur Internet.

Nous distinguons, en effet, deux grands types de lecture kaléidoscopique : 1) « multi-pages » et 2) « monopage »

1) *La lecture kaléidoscopique « multi-pages »* [7]

Dans l'hypothèse où le lecteur quitte le cadre initial de la page qu'il commence à lire, nous identifions trois types fondamentaux de lecture kaléidoscopique. Pour les décrire, nous utiliserons des notions introduites par Alexandra Saemmer [8], à savoir : « texte géniteur » qui désigne le texte où est inséré un hyperlien, et « texte-cible » (ou « texte lié ») qui désigne le texte s'affichant sur l'écran à la suite d'un clic sur l'hyperlien inséré dans l'espace du texte géniteur. Alexandra Saemmer évoque à juste titre le sentiment d'égarement dans les multiples espaces discursifs auxquels le lecteur peut arriver, dans son parcours de réception guidé par les hyperliens. En effet, la lecture dans les espaces numériques peut susciter ce sentiment car elle peut être effectuée indéfiniment, en fonction de la curiosité et des ressources temporelles dont dispose le lecteur. « À chaque fois qu'il active des liens hypertexte en ligne, le lecteur peut effectivement avoir l'impression d'être pris dans un processus de dissociation. Chaque lien serait une invitation à se perdre, chaque bifurcation un pas de plus vers l'indistinction. Le mot hyperlié devient ainsi lieu de conflit. D'un côté, il reste signe linguistique ; d'un autre côté, il est affecté d'une signalétique qui rapproche sa fonction de celle d'un bouton » [9]. Trois types fondamentaux de lecture kaléidoscopique multi-pages sont possibles, où le lecteur va parcourir plusieurs pages dans un même acte de réception :

a) *La lecture kaléidoscopique circulaire*

Elle comporte les trois mouvements suivants :

1. La lecture du texte « géniteur » inscrit sur la page d'un site Internet, muni d'un hyperlien.
2. Le clic sur l'hyperlien du « texte géniteur » qui rendra visible un autre texte (« le texte cible »), destiné à la lecture.
3. La lecture du texte cible et retour à la page de départ afin de continuer la lecture du texte géniteur.

b) *La lecture kaléidoscopique en spirale*

Elle est constituée de plusieurs parcours « circulaires », créés par le retour au texte géniteur après la lecture du texte cible. Le retour peut avoir comme objectif d'activer un autre hyperlien situé sur le texte géniteur de la page de départ, hyperlien qui va activer un autre texte-cible et ainsi de suite. Ce mouvement de va-et-vient aura lieu autant de fois que le lecteur le souhaitera ou tant qu'il y aura d'hyperliens disponibles sur la page contenant le texte géniteur.

c) *La lecture kaléidoscopique à parcours ouvert*

Ce type de lecture suppose que l'internaute va parcourir le texte géniteur jusqu'à la rencontre d'un hyperlien. Ensuite il va activer celui-ci par un clic lui permettant d'arriver à un texte cible situé ou non sur une page différente. Si ce texte-cible contient à son tour un hyperlien, le clic fera apparaître un deuxième texte-géniteur permettant l'accès à un autre texte cible, auparavant caché dans l'hypertexte. Le lecteur va parcourir le contenu devenu visible sur cette page, et ainsi de suite, à l'infini, sans qu'il revienne sur la page de départ.

2) *La lecture kaléidoscopique « mono-page »*

Si le lecteur ne quitte pas l'espace d'une seule page de lecture, il va pouvoir opter pour une réception linéaire (spécifique aux textes imprimés) ou kaléidoscopique.

La lecture kaléidoscopique mono-page apparaîtra lorsque le lecteur abordera le contenu - construit d'éléments textuels disparates, dans un ordre non linéaire, établi par l'internaute. Tout ceci lorsque plusieurs manières de saisir visuellement le texte s'avèrent possibles, selon la saillance des éléments textuels proposés. La figure 2, ci-dessous, présente un fragment de page rencontrée en ligne sur un des blogs de voyage de notre corpus, celui d'Alex Vizeo.



Fig.2 Capture d'écran 02/08/2022, page du blog d'Alex Vizeo, rubrique « Parcours Pro et perso » (<https://www.vizeo.net/alex-vizeo-parcours-pro-perso>, consulté le 10/08/22)

Son aspect composite est bien visible, car formé de passages textuels inscrits en plusieurs couleurs et avec plusieurs types de caractères (italiques et gras), accompagné d'une image. Le paragraphe récupéré à l'aide d'une capture d'écran réalisée le 02/08/22, fait partie d'un plus ample texte de présentation du blogueur proposé sur une des pages de son site. Il y a un titre-question inscrit en bleu, à caractères gras, auquel il répondra par la suite : « **Alex Vizeo, comment t'as fait pour devenir blogueur voyage ?** ». Le texte commence par la formule : « Salut, internaute », qui instaure une tonalité familière suggérant une complicité

entre le locuteur et le récepteur. Il continue par une présentation qui précise les rôles discursifs de celui qui s'exprime. Il se définit en tant qu'« **influenceur voyage**, blogueur, youtubeur, instagramer » : « Moi, c'est Alex Vizeo, **je suis influenceur voyage**, blogueur, youtubeur, instagramer... bref chacun appelle ça comme il veut. En résumé, j'ai réussi à faire de ma passion mon métier : voyager et donner à un maximum de gens l'envie de découvrir le monde (...) ». La voix qui s'y exprime accentue les qualités qui découlent de ses activités numériques : « influenceur voyage, blogueur, youtubeur, instagramer... ». L'énoncé souligné en gras suggère la fonction perçue par le locuteur comme principale : « **je suis influenceur voyage** ». Il y a plusieurs couleurs utilisées pour des séquences textuelles qui s'y détachent visuellement : bleu, orange et noir. Orange pour la phrase : « j'ai réussi à faire de ma passion mon métier » et bleu pour des lexèmes soulignés « youtubeur, instagramer » qui signalent la présence d'hyperliens cliquables. Voici toutes les séquences en orange retrouvées sur la page lue, rassemblées par nous dans la Figure 3 :

J'ai réussi à faire de ma passion mon métier
J'espère que ça pourra en aider ou inspirer d'autres.
tout est possible
être payé pour voyager !
tu n'as plus à travailler un seul jour de ta vie.
il n'y a pas de recette miracle, ni de formation
si c'était facile, tout le monde aurait ce job !
s'écarter chaque jour, à essayer d'y arriver !
Dans un voyage, ce n'est pas la destination qui compte mais toujours le chemin parcouru, et les détours surtout.
j'ai commencé à me sentir vraiment en vie et avoir la vie dont je rêvais à partir de 27 ans.

Fig. 3 : Assemblage des séquences textuelles en orange sur la page lue

Elles construisent un discours à visée persuasive, formulé à la première personne, ayant comme objectif de motiver le lecteur (tutoyé, donc perçu comme proche) à suivre la voie ouverte et indiquée par le locuteur : « J'ai réussi à faire de ma passion mon métier », « J'espère que ça pourra en aider ou inspirer d'autres. » Il promet au lecteur : « Tu n'as plus à travailler un seul jour de ta vie. » et l'assure que l'on peut se faire une passion du métier exercé (car : « tout est possible »), en s'amusant (« s'écarter chaque jour, à essayer d'y arriver ») ET gagner de l'argent, tout en voyageant (« être payé pour voyager ! »). Cette chose est réalisable, même si pas facile à accomplir : « il n'y a pas de recette miracle, ni de formation » ; « si c'était facile, tout le monde aurait ce job ! » Il y a aussi des énoncés inscrits en caractères gras et d'autres en italiques. Chaque suite d'énoncés ainsi marqués sur la page lue peut constituer un texte cohérent assez autonome.

Dans la Figure 4 on peut lire les séquences inscrites avec des caractères gras. Intercalées sur la page originale avec d'autres séquences, elles sont recueillies ci-dessous.

La visée est la même : inspirer les autres à devenir « influenceur voyage ».

On commence par exposer son statut, à travers l'activité exercée. Cela se fait d'abord à la première personne du singulier : « **MON parcours, MES erreurs** », pour évoquer ensuite son interlocuteur potentiel à travers des marques de la deuxième personne singulier : « **Je vais TE détailler mon parcours** » ; « **faire de TA passion TON métier** ».

je suis influenceur voyage
mon parcours, mes erreurs et les leçons que j'ai tirées
la chose la plus importante
la mise en pratique est souvent moins évidente.
Je vais te détailler mon parcours
faire de ta passion ton métier
il y a toujours des aspects négatifs
le stress et la pression
trouver sa passion.
prendre du plaisir à le partager
C'est comme un jeu vidéo.
Écoute ton instinct
n'abandonne pas et ça marchera !
la mise en pratique est souvent moins évidente.
Quand je te dis que tout est possible, crois-moi, je l'ai fait [en caractères gras dans le texte original]

Fig. 4 : Assemblage des séquences textuelles en caractères gras sur la page

L'instance du récepteur apparaît aussi dans le dernier énoncé : « **Quand je TE dis que tout est possible, crois-moi, je l'ai fait** ». Cette dernière phrase, qui appuie le discours de persuasion, en est la conclusion. Un troisième fil textuel se dégage en caractères italiques, composé des cinq phrases suivantes :

- (1) « *La question que l'on me pose le plus souvent c'est « comment tu as fait pour en arriver là et avoir ce job de rêve : blogueur voyage ? ! »* »
- (2) « *Le plus fou pour moi, c'est d'avoir un métier dont je rêvais mais qui n'existait pas il y a 10 ans ! »* »
- (3) « *Toi aussi tu as envie de vivre de ta passion ? »* »
- (4) « *Une autre question qu'on me pose souvent: Mais Alex, t'as quel âge ? »* »
- (5) « *Il n'est jamais trop tard pour devenir la personne que l'on aurait dû être. ! »* »

Le sens et la cohérence de ces phrases, lues l'une après l'autre, évoquent des syntagmes suggérés ou retrouvés dans les deux autres fils textuels : « *blogueur voyage* », « le métier dont je rêvais », « vivre de ta passion », qui constituent une isotopie. Le message livré par le locuteur concerne la joie d'exercer le métier de « blogueur-voyage », récemment apparu dans la société.

Les fils de lecture présentés plus haut convergent, suggérant au lecteur de suivre l'exemple du parcours professionnel et personnel du protagoniste. Nous avons là un exemple de lecture kaléidoscopique sur une page de blog, réalisée sans que le lecteur n'ait activé des hyperliens existants dans l'espace discursif exploré. Le lecteur n'a pas quitté le cadre discursif initialement donné.

CONCLUSIONS

Cet exemple de lecture montre que sur les pages affichées à l'écran de l'ordinateur la réception du message peut suivre autant de chemins que de séquences textuelles saillantes. Si la lecture linéaire continue d'exister en ligne, elle est très souvent accompagnée d'une multitude de figures dans la réception, qui relèvent de cet autre type de lecture, kaléidoscopique.

REFERENCES

- [1] M.A. Paveau, *L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*, Paris : Hermann, 2017.
- [2] L.S. Florea, (dir), *Aspects de la problématique des genres dans le discours médiatique*, Cluj-Napoca : Casa Cărții de Știință, 2011.
- [3] P. Charaudeau, et D. Maingueneau *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Ed. Seuil, 2002.
- [4] L.S. Florea, (dir), *Gen , text și discurs jurnalistic. Tipologia și dinamica genurilor în presa scrisă română și franceză*, București: Tritonic Academic Books, 2011.
- [5] P. Lévy, "Lire sur écran", *Le Débat* 1995/4 n° 86 | pp. 127-131 [en ligne] DOI 10.3917/deba.086.0127, <https://www.cairn.info/revue-le-debat-1995-4-page-127.htm>, consulté le 29/01/2022.
- [6] C.Vandendorpe, " Je clique, donc je lis " , *Du papyrus à l'hypertexte. Essai sur les mutations du texte et de la lecture* , Paris : La Découverte, coll. Sciences et société, 1999, pp. 227- 233.
- [7] A.G. Pop, La lecture kaléidoscopique en ligne, *STUDIA UBB PHILOLOGIA*, LXVII, 3, 2022, pp. 325 - 340 [En ligne]: DOI:10.24193/subbphil.2022.3.30
- [8] A. Saemmer, , *La lecture sur supports numériques : diversification d'une activité complexe*, 3ème Journée Couperin sur le livre électronique, 2022. [En ligne] : <https://www.couperin.org>, consulté le 05/05/2022
- [9] A. Saemmer, , *La lecture sur supports numériques : diversification d'une activité complexe*, 3ème Journée Couperin sur le livre électronique, 2022. [En ligne] : <https://www.couperin.org>, consulté le 05/05/2022